De l’expressionnisme au cubisme : les trois vies picturales de Marie-Laure Antoni, 60 ans de peinture et une liberté intacte

Il y a des artistes qui cherchent leur style. Et d’autres qui passent leur vie à le faire évoluer.

Marie-Laure Antoni appartient à cette seconde catégorie. Depuis plus de soixante ans, elle peint des corps, des présences, des émotions, mais aussi des formes qui se fragmentent, se rencontrent et se transforment. Son œuvre n’a jamais cessé de bouger, passant de l’expressionnisme à la géométrie cubiste avant de s’ouvrir à une écriture contemporaine plus libre.

Ce qui frappe dans ce parcours, c’est autant la diversité des expressions que la permanence d’une sensibilité. Derrière les changements de couleurs, de perspectives et de compositions, une même interrogation traverse les décennies : comment traduire sur la toile ce qui se joue à l’intérieur des êtres ?

Une exploration que l’artiste souhaite aujourd’hui partager plus largement, après avoir longtemps privilégié la création à la visibilité.



Le chaos

Quand les corps racontent ce que les mots ne savent pas dire : les années expressionnistes de Marie-Laure Antoni (1965-1985)

Avant les constructions géométriques et les compositions abstraites, il y a les visages, les corps et les liens humains.

Dans ses premières décennies de création, Marie-Laure Antoni développe une peinture expressionniste où l’émotion prend le pas sur la représentation fidèle du réel. Les silhouettes se stylisent, les proportions s’assouplissent et les couleurs deviennent les messagères d’une vie intérieure.

Les personnages semblent parfois se replier sur eux-mêmes, parfois chercher refuge dans la présence de l’autre. La tendresse côtoie la gravité, tandis que la matière picturale donne aux figures une présence presque sculpturale.

Plusieurs œuvres illustrent cette première période :

- ***Maternité*** : une composition intimiste où les formes enveloppantes évoquent la protection et le lien maternel ;
- ***Tendresse intemporelle*** : des volumes arrondis et des tonalités chaleureuses au service d’une émotion universelle ;
- ***Solitude de l’être*** : une exploration plus mélancolique de la condition humaine, entre présence physique et intériorité ;
- ***Femme*** : une représentation féminine où la matière, les postures et la couleur participent pleinement à l’expression.

Cette première période pose les fondations de son univers : une peinture profondément humaine, dans laquelle les corps racontent davantage qu’ils ne représentent.



Maternité

Décomposer les formes pour réinventer le regard : le grand virage cubiste des années 1980 (1985-2000)

Au milieu des années 1980, la peinture de Marie-Laure Antoni prend un tournant décisif.

Les courbes expressionnistes cèdent progressivement du terrain aux lignes, aux angles et aux perspectives multiples. L'artiste ne renonce pas à la figure humaine : elle apprend à la regarder autrement.

Les corps se décomposent en volumes, les espaces s'emboîtent et les scènes se découvrent par fragments. Le regard doit circuler, chercher des correspondances, reconstruire ce qui semble d'abord éclaté.

Cette évolution révèle également la solidité de sa formation artistique, acquise aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, Lyon et Marseille.

Quelques tableaux racontent particulièrement bien cette métamorphose :

- ***La sieste interrompue du chevrier*** : une scène figurative réinventée à travers des plans géométriques et des perspectives entrecroisées ;
- ***Femme au miroir*** (1985 et 1987) : deux interprétations d'un même sujet, l'une aux tonalités froides, l'autre aux couleurs plus chaleureuses ;
- ***Les baigneuses*** : des silhouettes qui semblent façonnées dans la matière, entre peinture et sculpture ;
- ***La famille*** : une composition où les figures s'articulent dans un espace construit par les formes et la lumière.

Le cubisme devient ainsi un nouveau terrain d'exploration, sans effacer les préoccupations des débuts. Les personnages sont toujours là, mais leur représentation se complexifie, comme si la peinture cherchait désormais à montrer plusieurs dimensions d'une même réalité.



Les baigneuses

Ni tout à fait expressionniste, ni vraiment cubiste : la liberté retrouvée d’une peinture sans frontières (depuis 2005)

Après l’émotion des premières années et la construction cubiste, Marie-Laure Antoni entre dans une période de plus grande liberté formelle.

Son écriture contemporaine ne cherche plus à appartenir à un courant précis. Elle puise dans les expériences précédentes, associe les formes géométriques aux lignes plus souples et laisse davantage de place au mouvement, à la lumière et à l’abstraction.

C’est peut-être là que réside la particularité de cette troisième période : l’artiste ne tourne pas le dos à ses anciennes manières de peindre, elle les fait cohabiter.

Dans Le temps suspendu en famille, la structure cubiste rencontre ainsi une douceur héritée de ses premières compositions.

Avec Les colombes, les formes s’allègent et semblent s’animer dans une palette lumineuse. Femme se coiffant (2023) prolonge, quant à elle, son intérêt pour la

représentation féminine et l’intériorité.

Ses œuvres de 2026 témoignent d’une recherche toujours active :

- ***L’infini*** joue sur les volumes arrondis et les contrastes colorés.
- ***Le chaos*** fait surgir une composition plus mouvementée, traversée de lignes et de formes qui s’entrecroisent.

À 80 ans, Marie-Laure Antoni continue ainsi d’expérimenter. Sa peinture contemporaine ne constitue pas l’aboutissement figé d’un parcours, mais une nouvelle étape d’une recherche qui se poursuit.



L’infini

Des Beaux-Arts au Grand prix du Forez : une artiste reconnue qui n’a jamais couru après la lumière

Si son œuvre est aujourd’hui peu connue du grand public, Marie-Laure Antoni n’a pas attendu cette rétrospective pour rencontrer ses premiers succès artistiques.

Née en 1946 à Saint-Étienne, elle suit les cours de l’École régionale des Beaux-Arts, où elle obtient dès 1960 un deuxième prix ex aequo de dessin. Elle poursuit ensuite sa formation aux Beaux-Arts de Lyon et de Marseille.

Son parcours est jalonné de plusieurs étapes marquantes :

- 1965 : première exposition en Suisse, à la Galerie d’art du Vieux-Villeneuve, aux côtés de trois autres peintres ;
- 1982 : premier prix du Grand prix de peinture du Forez, décerné par un jury réunissant plusieurs personnalités du monde culturel ;
- 1989 : installation à Pierrevert, dans les Alpes-de-Haute-Provence ;
- À partir de 1995 : exposition permanente de ses œuvres à la Boutique des musées RMN d’Aix-en-Provence.

Malgré ces distinctions et plusieurs articles de presse consacrés à son travail, elle choisit de poursuivre son chemin à distance des circuits commerciaux.

Une indépendance qui prend aujourd’hui un relief particulier, à l’heure où elle souhaite transmettre une vision d’ensemble de son œuvre.

L’artiste évoque elle-même ce rapport intime à la création :

> « Ayant traversé plusieurs époques de création, j’ai souvent vu la légitimité des femmes peintres faire l’objet de débats ou de doutes. Pour ma part, j’ai simplement choisi de laisser ces questions derrière moi. Toutefois, ce que je n’ai pas pu dire avec des mots, j’ai su le dire avec ma peinture, à laquelle je consacre aujourd’hui le meilleur de mon temps. »


Antoni

Après 60 ans de création loin des projecteurs, Marie-Laure Antoni ouvre enfin les portes de son univers

Pourquoi rendre visible aujourd'hui une œuvre longtemps cultivée dans la discrétion ?

Parce que ces six décennies de peinture constituent désormais un ensemble qui mérite d'être découvert dans sa continuité, avec ses transformations, ses contrastes et ses correspondances.

Avec « Fenêtre sur l'âme », Marie-Laure Antoni souhaite donner à voir cette trajectoire dans toute sa diversité.

Un site internet et un dossier de présentation réunissant ses différentes périodes artistiques ont été constitués. L'artiste recherche désormais des lieux susceptibles d'accueillir ses œuvres, en priorité en Provence-Alpes-Côte d'Azur, avant d'envisager un rayonnement national.

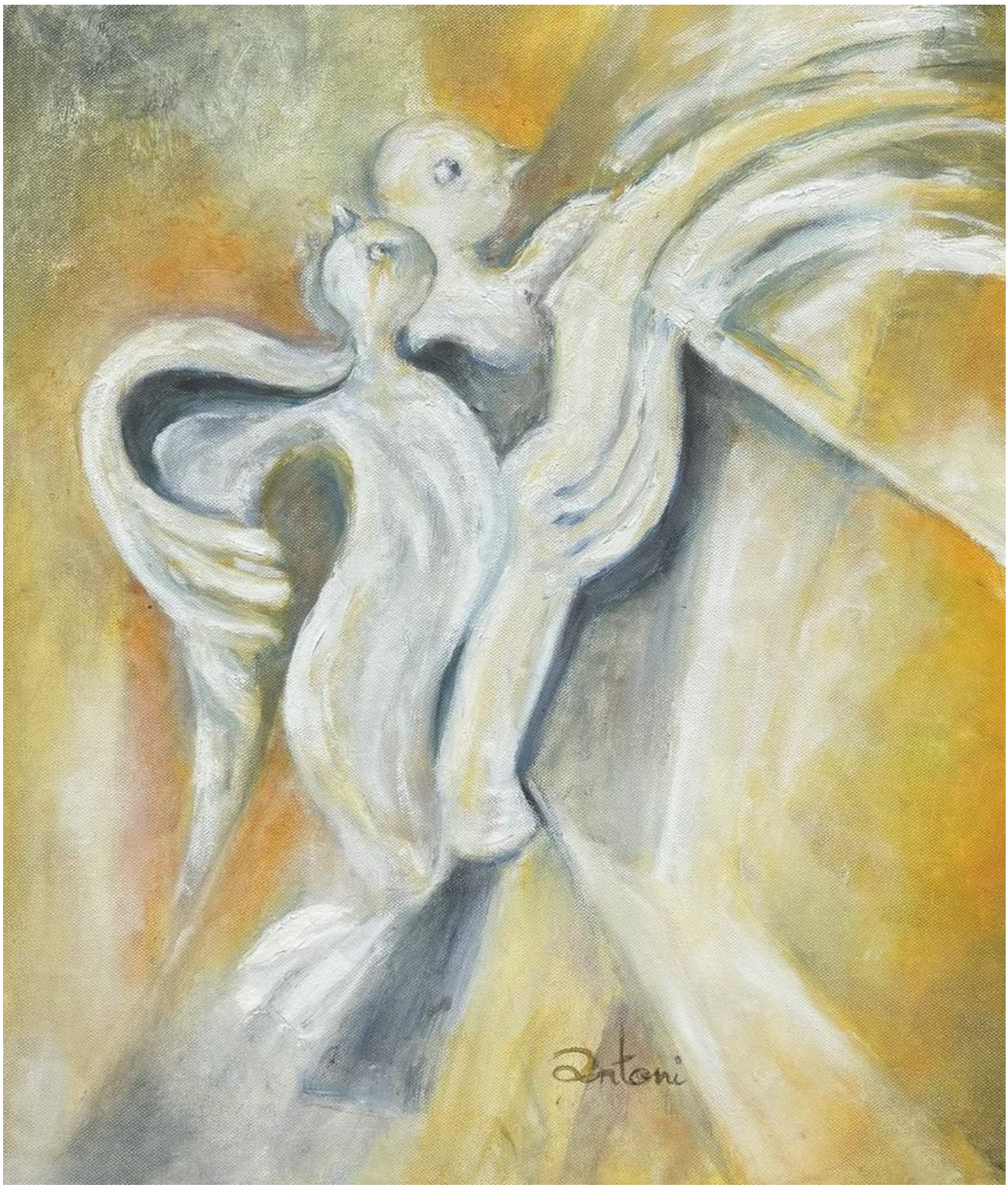
Galeries, médiathèques, salons et structures culturelles peuvent ainsi découvrir un travail qui traverse plusieurs grands mouvements picturaux sans jamais se réduire à l'un d'eux.

L'enjeu de cette rétrospective en préparation n'est pas seulement de regarder soixante années en arrière, mais de faire découvrir une artiste qui, aujourd'hui encore, continue d'écrire son histoire en peinture.

« Fenêtre sur l'âme » : une œuvre à découvrir, une rencontre artistique à imaginer

Dossier de présentation, portfolio de visuels haute résolution et informations sur les œuvres disponibles sur demande.

Pour les journalistes : possibilité d'interviewer l'artiste et d'envisager une visite de son atelier à Pierrevert.



Les colombes

Informations presse

Site web : https://marielaureantoni.net

Contact presse

Laurent Antoni
laurent@hubliss.fr
0610803552